

Téléphone

Rédaction : 04.72.01.43.80

Pub : 04.74.32.83.65

Mail

lprcotiere01@leprogres.fr

lprpublicite01@leprogres.fr

Web

<http://www.leprogres.fr/>

ain/beligneux

Facebook

www.facebook.com/

Le-Progrès-CôtièreVal-de-

Saône-399584820230148/

L'ancien directeur du pensionnat de Dagneux a caché quatre enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a reçu le titre de Juste parmi les nations à titre posthume, hier soir.

Émouvante cérémonie ce jeudi soir, à l'Institution Saint-Louis de Dagneux. « Frère Marc s'est illustré ici en 1943-1944, en sauvant des enfants juifs des rafles nazies », a rappelé Maxime Clair, directeur de l'Institution. C'est grâce au travail d'Yves Perier-Muzet que le titre de Juste parmi les nations a été remis à titre posthume au frère Marc, né Émile Arnaud-Goddet. Les deux religieux s'étaient rencontrés à l'école Charles de Foucauld, créée en 1954 à Lyon par le frère Marc. Il lui avait alors confié avoir caché des enfants juifs au pensionnat de Dagneux.



■ **Frère Marc fait partie 678 Justes qui ont permis de sauver des vies en Rhône-Alpes.** Archives DR

Il avait alors 31 ans et venait de prendre la direction de l'établissement.

Après son décès, en 1999, Yves Perier-Muzet décide de lui rendre hommage : « J'avais connu un sauveur, il fallait que je retrouve un sauvé. » En fouillant dans les archives du pensionnat, il récupère le registre des inscriptions de 1943-1944. Il reconnaît l'écriture du frère Marc qui avait donné de faux noms aux enfants. L'un d'eux est nommé Jean Halmet. Il s'agit en fait de Walter Simon Hahn. Ce dernier avait envoyé des courriers à l'Institution. Yves Perier-Muzet parvient à le retrouver et les deux hommes se rencontrent enfin en février 2014.

Yves Perier-Muzet a salué « l'exemplarité » du frère Marc : « Il sait ce qu'il risque, mais ne se pose pas de question. Il doit faire face, c'était sa devise. » Il a rappelé que le religieux avait aussi dû se battre simplement pour pouvoir trou-

ver de la nourriture pour tous les pensionnaires de Dagneux.

Les représentants du comité Yad Vashem, en présence de la représentante de l'ambassade d'Israël, ont remis, à la famille du frère Marc, la médaille et le diplôme de Justes parmi les nations.

« C'est un grand honneur », a confié Viviane Giroud, sa petite-nièce. « Oncle Émile avait évoqué discrètement ces épisodes de sa vie [...] Tous les membres de notre famille garderont la mémoire d'un aïeul qui a été un héros. »

La famille a choisi de confier la médaille et le diplôme à l'Institution Saint-Louis. Ils seront exposés à l'école, pour que l'ensemble des élèves, nombreux lors de la cérémonie hier soir, se souviennent et perpétuent le devoir de mémoire.

Anne-Laure Wynar

annelaure.wynar@leprogres.fr

« Je remercie mon sauveur frère Marc »

Walter Simon Hahn

« Il m'est difficile de prendre la parole pour exprimer mes remerciements à mon sauveur, frère Marc, a expliqué Walter Simon Hahn. Il faisait tout pour que je n'apparaisse pas différent des autres. » Juif allemand, il a 10 ans quand il arrive au pensionnat de Dagneux en 1943. Il avait été séparé de ses parents en 1938, au lendemain de la « nuit de Cristal », puis avait connu l'exode avec son oncle et sa tante. En mai 1945, il retrouve finalement sa tante et sa cousine qui avaient été déportées à Auschwitz. Ses parents ont été exterminés. « En 1994, je suis ve-



■ **Walter Simon Hahn.**

Photo Laurent THEVENOT

nu à Saint-Louis pour rencontrer mon sauveur. » Le frère Marc était alors hospitalisé. Les retrouvailles n'ont jamais pu avoir lieu.